



INITIATIVES



Dans ce numéro
Inside this Edition

Prix Michel-Prévost | Études autochtones | De passage à l'Institut
Michel-Prévost Prize | Aboriginal Studies | Visiting the Institute

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES ET AUTOCHTONES
INSTITUTE OF CANADIAN AND ABORIGINAL STUDIES

canada.uOttawa.ca



uOttawa



INITIATIVES

ISSN 1489-1530

Initiatives est publié deux fois par année. Ce bulletin est distribué gratuitement et est aussi disponible sur le site Web de l'Institut. SVP communiquer avec nous si vous désirez ajouter votre nom aux listes d'envoi par courriel ou effectuer un changement d'adresse.

Initiatives is published two times per year. It is distributed free of charge as well as posted on the Institute's Website. Please contact us if you wish to be added to our e-mail lists or make a change of address.

Personnel de l'Institut d'études canadiennes et autochtones | Staff of the Institute of Canadian and Aboriginal Studies

Directrice | Director
Nicole St-Onge

Adjointe à l'administration | Administrative Assistant
Houria Messadh

Coordonnateur, technologies de l'information |
Co-ordinator, Information Technologies
Jean-Marc Thibault

Rédacteur en chef | Editor
Jean-Marc Thibault

canada@uOttawa.ca
www.canada.uOttawa.ca
613.562.5111

Conception et production graphiques |
Concept and Graphic Production
Mélicca Leduc

SOMMAIRE | CONTENTS

Mot de la directrice Director's message	3
Études autochtones Aboriginal Studies	5
Prix Michel-Prévost	6
De passage à l'Institut Visiting the Institute	9


MOT DE LA DIRECTRICE | DIRECTOR'S MESSAGE



Je signe avec plaisir pour la deuxième fois le mot de la directrice du nouvel Institut d'études canadiennes et autochtones. Voilà déjà un peu plus de huit mois que je suis ici en tant que première directrice de cette nouvelle entité. Pour ma part, je trouve ce nouveau poste administratif plein de défis inattendus, mais aussi rempli d'agréables surprises. Avec l'appui des professeurs Brian Ray (Études canadiennes) et de Brenda Macdougall (Études autochtones) et le dévouement exemplaire de Houria Messadh (adjointe à l'administration) et de Jean-Marc Thibault (coordonnateur des technologies de l'information et enseignant du cours CDN2700) l'Institut a connu de beaux moments. Surtout, nous avons su monter une gamme intéressante de cours en études canadiennes et en études autochtones avec des professeurs compétents, experts et enthousiastes. Je veux signaler le dévouement particulier du professeur Martin Meunier pour le séminaire de troisième cycle CDN6520 ayant comme thème choisi cette année « Enjeux et défis de la recherche sur la francophonie canadienne ». Les étudiants n'en disent que du bien. Je note aussi le séminaire doctoral bilingue CDN6910, ayant comme thème choisi cette année « Arabesque de l'Islam canadien », animé par le professeur Salah Basalamah. Ce séminaire a connu dès la première classe l'enthousiasme général des étudiants. Je remercie leurs départements d'attache d'avoir permis qu'ils enseignent des cours dans nos programmes cette année. J'espère que cette collaboration pourra continuer dans les années à venir.

Par ailleurs, nous avons déjà bien entamé la planification de l'année universitaire 2014-2015. D'abord, pour la deuxième fois, nous offrirons le cours CDN1100, *Introduction to Canadian Studies*, en mai et juin prochain dans sa version en ligne. Il sera repris à la session d'automne, mais en classe. Pour son équivalent français, CDN1500, nous pourrions encore une fois compter sur l'expertise et le dynamisme de Mireille McClaughlin, professeure adjointe au Département de sociologie et d'anthropologie. Je remercie son directeur, Maurice Lévesque, et le doyen de la Faculté des sciences sociales, Marcel Mérette, pour leur générosité et leur flexibilité. Quant au cours CDN3520, *Les francophonies canadiennes*, je remercie vivement la directrice du CRCCF, Anne Gilbert, qui pour une deuxième année nous prête son expertise et sa renommée. Malheureusement, après trois ans de dévouement, l'honorable Ed Broadbent décide, et cela est tout à fait compréhensible, de se lancer dans de nouveaux projets. Il n'offrira donc pas le séminaire CDN4100. On regrette vivement son départ, mais des négociations sont déjà en cours pour lui trouver un remplaçant aussi connu, compétent et enthousiaste. Nous aurons, j'en suis sûre, de bonnes nouvelles à ce sujet dans le prochain bulletin. Je voudrais aussi remercier le professeur Sioui qui année après année enseigne de multiples cours pour notre programme d'études autochtones et qui est légendaire pour son dévouement auprès des étudiants de ce programme. Finalement, je salue la génération montante en annonçant que

notre jeune stagiaire postdoctorale, la professeure Camie Augustus, enseignera à nouveau pour nous en 2014-2015. Son expertise sur les Autochtones et le droit est fort appréciée par nos étudiants avides de nouvelles connaissances. De son propre chef, elle a organisé un groupe de lecture pour doctorants intéressés de partout à l'université qui se rencontrent mensuellement et discutent des livres qui marquent le champ d'études autochtones.

Finally, I would like to finish my segment of the bulletin by noting that we have embarked on a new recruitment campaign for our Institute's program for Canadian and international scholars who wish to come to Ottawa to work on Canadian and Aboriginal-related projects. These visitorships can be for a period of up to six months and offer the recipients uOttawa affiliation and library privileges, computing facilities, technical support, Wi-Fi and work space in a friendly dynamic setting. We have had over the past several years many scholars and graduate students working on Canadian Studies-related topics. We hope that in the coming years we will also see expert researchers specializing in Aboriginal topics come to our Institute. We are located near Library and Archives Canada, several national museums and the headquarters of First Nations, Metis and Inuit organizations, thus facilitating research, dialogue and exchange. There is further information and application forms for the visitorships on the Institute's website at canada.uOttawa.ca. 


La directrice,
Nicole St-Onge

VERED JEWISH CANADIAN STUDIES PROGRAM

Author Readings Fall 2013 and Winter 2014

Over the 2013-2014 academic year, the Vered Jewish Canadian Studies Program and the Department of English hosted readings by authors Jerome Rothenberg and Nancy Richler.

At the fall event, which was held on Monday, November 4, 2013, the University of Ottawa welcomed poet, translator, and anthologist Jerome Rothenberg, who discussed his recent experience preparing and publishing *Eye of Witness: A Jerome Rothenberg Reader* (Black Widow Press, 2013), focusing on the process of constructing a retrospective work. As the leading exponent of ethnopoetics, Mr. Rothenberg has also shaped "an ancestral poetry of [his] own" drawing on the world of Jewish mystics and history. Professor Seymour Mayne and MARGENTO (Chris Tanasescu) served as the masters of ceremony for this event, which was co-sponsored by the Vered Jewish Canadian Studies Program, the Department of English, University of Ottawa Food Services, the AB Series, and the Canada Council for the Arts. The evening included a formal question and answer period.

This winter, students and faculty gathered on Monday, January 27, 2014 as Department of English Writer-in-Residence Nancy Richler read from her works. Richler is the author of *The Imposter Bride* (2012), *Your Mouth is Lovely* (2002), and *Throwaway Angels* (1996). Her novel, *The Imposter Bride*, was presented with the 2013 Canadian Jewish Book Award for Fiction and was also shortlisted for the 2012 Giller Prize. This event was sponsored by the Vered Jewish Canadian Studies Program, the Department of English, the Faculty of Arts, and the Canada Council for the Arts. 

ÉTUDES AUTOCHTONES | ABORIGINAL STUDIES

A guest from Greenland

On February 25th, the Institute was very happy to welcome Sara Olsvig who presented a conference entitled "Indigenous peoples, economic and social development in the Arctic". Sara Olsvig is a member of the Danish Parliament for Inuit Ataqatigiit in Greenland and member of the Greenlandic parliament. She is also the Danish Parliament's representative in the Standing Committee of Parliamentarians of the Arctic Region from 2011, chair from 2013. 🍁



Sara Olsvig and Nicole St-Onge

Cours en études autochtones Aboriginal Studies Courses

AUTOMNE | FALL 2014

EAS1101A

Introduction to Aboriginal Societies and Cultures

EAS2101A

Colonialism and Indigenous Peoples

EAS3101A

Research and Methodologies in Aboriginal Studies

EAS3502A

Thèmes choisis en études autochtones : Spiritualités indigènes dans les Amériques

EAS4503A

Séminaire en études autochtones

PRIX MICHEL-PRÉVOST

Jean-François Lozier, Lauréat du tout premier Prix Michel-Prévost

Ottawa, le 14 février 2014 - C'est dans une atmosphère de fête que le RPFO a procédé à la remise du tout premier Prix Michel-Prévost le jeudi 13 février à l'Université Saint-Paul, partenaire principal de l'initiative.

Le Prix Michel-Prévost vise à souligner l'excellence d'un article publié dans la revue *Le Chaînon*. Le RPFO a créé ce prix en 2013, en reconnaissance de la contribution exemplaire d'un monument bien vivant du patrimoine franco-ontarien, M. Michel Prévost. De par sa contribution et son engagement continu depuis 35 ans, M. Prévost incarne toute la richesse et la vitalité du patrimoine de l'Ontario français.

Un total de vingt-trois (23) articles répondant aux critères d'admissibilité et publiés dans la revue *Le Chaînon* entre le 1^{er} janvier 2012 et le 31 décembre 2013 ont été évalués par les membres du jury, sous la présidence de M^{me} Marie-Ève Lemire.

Le choix du jury s'est arrêté sur l'excellent article de Jean-François Lozier, publié dans *Le Chaînon - Hiver 2014* : Étienne Brûlé, le grand oublié: Traître? Entrepreneur? Fondateur de l'Ontario français?

M. Lozier a également reçu une bourse en argent de 500 \$ offerte par l'Université Saint-Paul.

Natif d'Ottawa, Jean-François Lozier est historien de métier. Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa (B.A., M.A.) et à l'Université de Toronto (Ph.D.), remportant se faisant des bourses du Conseil de Recherches en sciences humaines du Canada, de la Newberry Library de Chicago et de l'American Philosophical Society de Philadelphie. Après avoir vécu à Toronto, Montréal, New Delhi et New York, il revient s'établir à Ottawa en 2011, heureux comme Ulysse, pour occuper le poste de Conservateur de l'histoire canadienne avant 1867 au Musée canadien des civilisations (désormais Musée canadien de l'Histoire). Membre du conseil d'administration de la Société historique du Canada de 2008 à 2010, Jean-François siège depuis 2013 au comité consultatif de la Revue de la culture matérielle. Il enseigne de temps en temps l'histoire de la Nouvelle-France et celle des Premiers Peuples à l'Université d'Ottawa.

À titre de chercheur, Jean-François s'intéresse à l'histoire sociale, culturelle, politique et militaire de l'ensemble des colonies nord-américaines aux XVII^e-XIX^e siècles. Ses recherches, qui allient les méthodes et les sources conventionnelles de l'histoire à celles de l'anthropologie, portent avant tout sur les liens qui unissent les Français et les Autochtones à cette époque. Cela dit, ces derniers temps, il se consacre surtout à la préparation d'une exposition spéciale sur l'histoire de l'Amérique du Nord britannique, de 1837 à 1867, qui sera présentée au Musée canadien de l'Histoire à compter du mois de novembre 2014.

SOURCE : RPFO

RPFO


2445, boulevard St-Laurent, Pièce B181

Ottawa (Ontario) K1G 6C3

Téléphone : 613.729.5769

Sans frais : 1.866.307.9995

Site Web : www.rpfo.ca



Jean-François Lozier

Rencontre avec un jeune historien

L'Institut d'études canadiennes et autochtones est très fier des réalisations de Jean-François Lozier. Ce dernier a récemment obtenu le Prix Michel-Prévost et ce, en plus d'être nommé *Personnalité de la Semaine Le Droit / Radio-Canada* le 24 février 2014. *Initiatives* l'a rencontré pour lui poser quelques questions sur le pouce.

QUE REPRÉSENTE POUR VOUS L'OBTENTION DE CE PRIX MICHEL-PRÉVOST?

Tout prix est gratifiant, naturellement. Celui-ci l'est d'une façon toute particulière parce qu'il m'est décerné pour un texte de vulgarisation. Comme tout historien de carrière, j'aime bien entendu m'attaquer à des problématiques pointues et m'immiscer dans le genre de débat qui n'intéresse, à vrai dire... que les historiens de carrière. Mais j'aime tout autant me pencher sur les questions, les moments et les figures qui occupent une place de premier plan dans l'imaginaire du grand public -- Champlain ou Étienne Brûlé, par exemple. L'historien est bien placé pour inciter le public à remettre en question une foule d'idées reçues qui s'avèrent, dans les faits, plus ou moins bien fondées. Le défi que représente la conjugaison de la recherche et de la diffusion me tient ainsi à cœur. Dans cette optique, savoir que mon article ait plu aux lecteurs du Chaïnon

me fait grand plaisir. J'ai par ailleurs beaucoup d'estime pour celui dont ce nouveau prix porte le nom, Michel Prévost, archivist en chef de l'Université d'Ottawa et grand défenseur du patrimoine des deux rives de la Rivière des Outaouais. En voilà, un vulgarisateur passionné!

QUELS SONT VOS PRINCIPAUX PROJETS DE RECHERCHE EN COURS? POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE QUELQUES MOTS?


Le projet qui m'occupe le plus ces dernières années est l'élaboration d'une exposition appelée très provisoirement «1867», qui sera en salle au Musée canadien de l'histoire (jadis des civilisations) de novembre 2014 jusqu'en septembre 2015. Cette exposition proposera au visiteur de retracer le cheminement politique, social, économique et culturel de l'Amérique du Nord britannique pendant les trois décennies qui se sont écoulées de la fin des Rébellions jusqu'à la Confédération. Elle doit lancer, en quelque sorte, la programmation qui mènera le musée jusqu'au 150^e anniversaire du pays en 2017. Par la suite, j'espère retrouver mon axe de recherche principal, c'est-à-dire celui des relations franco-amérindiennes aux XVII^e et XVIII^e siècles. J'aimerais mener à terme deux projets de livres déjà bien entamés, l'un portant sur l'histoire des missions autochtones de la Vallée du Saint-Laurent, l'autre sur le célèbre « Massacre » de Lachine de 1689.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DES ÉTUDES CANADIENNES ET AUTOCHTONES?

Force est de constater que les études canadiennes au pays et à l'étranger ont beaucoup souffert à la suite des compressions budgétaires de ces dernières années. C'est là une réalité avec laquelle les chercheurs vont devoir composer jusqu'à ce qu'un financement plus adéquat soit rétabli – assurément, ce jour viendra. Cela dit, on a de bonnes raisons d'espérer que les quelques années qui suivent, parce qu'elles marquent le 150^e anniversaire de la Confédération, offriront un ferment particulièrement propice à la recherche et à la réflexion sur l'expérience canadienne. L'importance des études autochtones, entre temps, ne me semble pas à la veille de diminuer. Je n'apprendrai rien à personne en soulignant que les problématiques issues de l'expérience historique et actuelle des Premiers Peuples sont nombreuses et complexes, et qu'elles représentent pour le Canada de véritables défis de société. Ces défis, on ne peut espérer les surmonter sans passer par le genre de recherche, d'analyse, de réflexion et d'ouverture qui caractérisent les études canadiennes et autochtones.

PARLEZ-NOUS BRIÈVEMENT DE VOTRE EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA?

J'ai jusqu'à présent surtout enseigné au Département d'histoire : des cours sur la Nouvelle-France (HIS2761, HIS2361), les Autochtones (HIS2307) et les Acadiens (HIS4541). Ce n'est que le semestre passé que l'occasion s'est présentée d'enseigner un

premier cours à l'Institut d'études canadiennes et autochtones, « EAS2501 – Autochtones et colonialisme ». Ce contexte, qui m'a incité à déployer une interdisciplinarité et une approche comparative, s'est avéré fort stimulant. 

PUBLICATIONS DE JEAN-FRANÇOIS LOZIER

« Étienne Brûlé, le grand oublié : Traître? Entrepreneur? Fondateur de l'Ontario français? », *Le Chaînon, revue de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie*, 31, 1 (hiver 2013), p. 4-7.

« Mission Villages on the St. Lawrence » dans Sylvia S. Kasprzycki, éd., *On the Trails of the Iroquois* (Bonn : Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, sous presses 2013).

« Red Ochre, Vermilion, and the Transatlantic Cosmetic Encounter » dans Beth Fowkes Tobin et Andrea Feeser, éd., *The Material Culture of Color in the Early Modern World* (Farnham : Ashgate, 2012), p. 119-137.

« History, Historiography, and the Courts: The St. Lawrence Mission Villages and the Fall of New France » dans Philip Buckner et John Reid, éd., *1759 Remembered: Interpreting the Conquest* (Toronto : University of Toronto Press, 2012), p. 110-135.

« Lever des chevelures en Nouvelle-France : la politique française du paiement des scalps », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 56, no. 4 (printemps 2003), pp. 513-542.

Summer Courses 2014

CDN1100-WB (Introduction to Canadian Studies) – (Online, May – June), prof. TBA

CDN3102-ENG4182 Selected Topics in Jewish Canadian Studies –Leonard Cohen: Poet, Novelist, and Troubadour) – (June –July), Seymour Mayne

Cours offerts à l'automne – Fall Courses

CDN1100 (Introduction to Canadian Studies), prof. TBA

CDN1300 Introduction to Jewish Canadian Studies, Rebecca Margolis

CDN2505-HIS2505A (Histoire des Juifs du Canada), Pierre Ancil

CDN3383-ENG3383 (Jewish Canadian Writers), Seymour Mayne

CDN3520-GEG3525 (Les francophonies canadiennes), Anne Gilbert

EFR4500 (Séminaire d'intégration en études des francophonies), Linda Cardinal

DE PASSAGE À L'INSTITUT | VISITING THE INSTITUTE



STAGE VISITORSHIP

Stages internationaux à l'Université d'Ottawa

L'Institut d'études canadiennes et autochtones met des locaux à la disposition de chercheurs intéressés à faire un stage de recherche sur le Canada ou les autochtones dans la capitale nationale. Ce programme s'adresse plus particulièrement aux professeurs en congé sabbatique et à quiconque ayant reçu des subventions pour faire des recherches en études canadiennes ou autochtones ou encore qui préparent du matériel didactique sur le Canada. Les stages durent généralement de deux semaines à six mois.

AVANTAGES :

Situé près de Bibliothèque et Archives Canada et de plusieurs musées • Affiliation universitaire et privilèges d'accès à la bibliothèque • Équipement informatique, soutien technique, Wi-Fi et espace de travail

Pour faire la demande, veuillez remplir le formulaire en ligne (www.canada.uOttawa.ca/fra/inscription.php) et le soumettre à l'Institut.

International visitorships at the University of Ottawa

The Institute of Canadian and Aboriginal Studies provides research visitorships to scholars who wish to come to Ottawa to work on Canadian or Aboriginal-related projects. The visitorships are designed for sabbaticants and those holding research grants in Canadian or Aboriginal Studies or for those who want to produce teaching tools on Canada. They range from 2 to 6 weeks.

BENEFITS:

Location-near the National Archives, the National Library and an array of museums • University affiliation and library privileges • Computing facilities, technical support, Wi-Fi and work space

To apply please complete the online form (www.canada.uOttawa.ca/eng/registration.php) and submit it to the Institute.

